



Eclairage
Souffrir pour
être sauvé?

Témoignage
Une histoire de
vie marquée
par la maladie


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert



MARS-AVRIL 2021 | NO 1 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Souffrir pour être sauvé?

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON, DIACRE
PHOTO: DR

Quand j'ai reçu le thème du prochain éditorial concernant *L'Essentiel*, nous étions dans le temps de Noël, et je me suis dit : merci pour le cadeau ! Nous venons de fêter l'annonce de la naissance du Fils de Dieu qui vient par Amour pour nous libérer de nos peurs, de nos doutes et nous donner un cœur de chair, pour que nous puissions retrouver notre âme d'enfant.

Jésus est venu dans le monde pour nous sauver de nous-mêmes d'abord ; pour nous apprendre à nous aimer tels que nous sommes. Il est venu pour nous libérer justement de tout ce qui nous fait souffrir par nos manques d'amour, et ainsi nous ouvrir à son Amour, à sa Tendresse et à sa Miséricorde.

Oui, Dieu, notre Père, nous a donné son Fils pour que nous retrouvions le chemin qui mène à Lui. Pour cela, il suffit de suivre le Christ. Or, le Christ a passé toute sa vie à proclamer la Bonne Nouvelle du Salut, à guérir les malades, à remettre debout toute personne qui ployait sous le poids de ses culpabilités. Il a redonné espoir aux pauvres, aux petits, en les aimant simplement tels qu'ils étaient, et il nous demande aujourd'hui de continuer sa mission en allant auprès des plus pauvres, auprès de ceux et celles qui ont perdu toute espérance.

Le Christ est allé jusqu'à mourir pour nous. Il a donné sa vie par Amour pour que nous puissions être à notre tour des porteurs d'amour et de tendresse, dans un monde qui se cherche et qui se perd. En lui offrant chaque jour nos vies dans la confiance et l'abandon, nous serons dans la paix et la sérénité pour vivre ce que nous avons à vivre sachant que le Père s'occupe de nous. Le Christ n'a-t-il pas dit : « Venez à moi, vous tous qui ployez sous le poids des fardeaux, mon joug est léger, et Moi, je vous donnerai le repos. » Alors, non le Christ n'est pas venu pour que nous souffrions. Il est venu simplement nous apprendre à l'aimer, à nous aimer et ainsi à aimer la vie en lui faisant confiance.



L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine,

Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:
les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann – Joël Biemann – Bernadette Clément – Joseph El Hayek
Jean-François Emmenegger – Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Pxhere

Une histoire de vie marquée par la maladie

Stéphanie Schmäh témoigne

TEXTE ET PHOTO PAR JOËL BIELMANN

Aucune maladie d'enfance (oreillons, coqueluche, varicelle...) ne l'a épargnée. Cela a induit bien des absences à l'école. A l'âge de 19 ans, elle perd 22 kilos en deux semaines. Les médecins s'interrogent : serait-ce dû à la drogue ? Faut-il conclure à une fragilité psychique particulière ? Finalement, 33 ulcères internes sont découverts. C'est cancéreux. Les médicaments prescrits à très hautes doses, brûlent son estomac au troisième degré. Il lui est impossible de manger. Elle est nourrie grâce à une sonde une période durant.

Aujourd'hui, Stéphanie Schmäh approche des 50 ans. Depuis sa jeunesse, elle ne cesse de combattre les maladies. Cancers et autres maux se sont enchaînés. Stéphanie ne connaît pas le nombre d'interventions chirurgicales qu'elle a subies. Durant des années, elle aspire fortement à devenir mère. Après plusieurs fausses couches, des soins invasifs l'obligent à vivre le deuil de la maternité.

A 34 ans, son activité professionnelle – elle est secrétaire de direction dans une société internationale – la conduit en Chine. Une très forte fièvre, des difficultés respira-

toires et l'impossibilité de se mouvoir impliquent l'appel à une ambulance. Cette dernière arrive le lendemain sur les lieux, juste au moment où Stéphanie est frappée d'un infarctus. Le plongeon dans l'inconscience amène alors un étrange rêve. « Je disais au revoir à tout le monde, dit Stéphanie : aux membres de ma famille, à mes amis, aux personnes rencontrées en Chine. Je devais me dépêcher, n'oublier personne. Et tout à coup, ce fut la nuit totale. Je me voyais dans un train qui roulait à toute allure. Le crash semblait inévitable. Subitement vint la lumière. Je me suis réveillée, ai pris un peu de temps pour réaliser où je me trouvais. Puis ce fut l'évidence : c'était Dieu, la Trinité, les anges... comment dire... la puissance du Seigneur était entrée en moi. » L'expérience relève manifestement de l'indicible. Durant tout le trajet en ambulance, Stéphanie a serré la main d'un soignant à un point tel que les os en furent brisés. Elle a été transportée par l'une des deux ambulances que comptait l'île chinoise de deux millions d'habitants. Elle a bénéficié du seul défibrillateur dont disposait l'hôpital et qui se trouvait exceptionnellement dans l'ambulance. Un vrai miracle !

Depuis lors, tout a changé pour Stéphanie. Les sacrements, la prière, l'éducation religieuse d'antan ont pris des couleurs totalement renouvelées. Dès son retour de Chine, elle a été hospitalisée durant six mois. Elle recevait alors chaque jour la communion. Elle déclare avoir demandé au Seigneur pourquoi elle a été choisie pour vivre tant d'épreuves. « J'ai compris, ajoute-t-elle, que je dois être généreuse, aider mon prochain, prier pour les malades, la justice et entre autres pour mes ennemis, garder le sourire et la joie de vivre. » Sa générosité se concrétise par divers engagements personnels. Bénévole, elle est sacristine à l'église du Saint-Sacrement à Marly et membre de l'équipe de préparation au baptême pour notre unité pastorale.

« Il existe manifestement un registre chrétien comme un appel à faire face à la souffrance, à mystérieusement aussi s'y confronter et la vivre comme un possible espace de grâce sans pour autant la rechercher pour elle-même.¹ » Stéphanie, par votre témoignage en paroles et en actes, vous nous laissez entrevoir ce « possible espace de grâce ». Merci à vous !

¹ Dominique Jacquemin, *La souffrance : une porte vers le ciel ?* Revue *Lumen Vitae*, n° 3, 2016, p. 290.



Campagne de Carême: la justice climatique

PAR RAÏSSA LARROSA (VOIR-ET-AGIR.CH/INFO-CAMPAGNE)
PHOTO: FLICKR.COM

La Campagne œcuménique 2021, qui se déroule du 17 février au 4 avril, braque les projecteurs sur la justice climatique [...]. Les populations des pays du Sud souffrent déjà cruellement des conséquences des changements climatiques. Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre Partenaires exigent que les pays responsables de la majeure partie des émissions de gaz à effet de serre assument leurs responsabi-

lités [...]. Nous revendiquons que la justice climatique soit rendue sans attendre! Pour préserver la Création, il est nécessaire que nous adoptions un mode de vie plus sobre. Nous devons limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5° C. Pour que la justice climatique soit rendue, il est devenu indispensable que nous aspirions à consommer « moins » de ressources et que nous fassions preuve de « plus » de solidarité envers les populations qui subissent les conséquences des changements climatiques. Si, en tant qu'individus, nous sommes capables d'agir dans ce sens, les secteurs de l'économie et de la politique, ainsi que les Eglises sont, eux aussi, appelés à faire de même. [...]



Le thème de notre campagne [...] nous permet de révéler la face cachée de nos comportements et d'attirer l'attention sur les conséquences qu'ils entraînent dans d'autres régions du monde. Par exemple, une consommation excessive de viande nécessite une production importante de fourrage et de grandes superficies de pâturages. Cela exige entre autres de brûler la forêt tropicale pour la défricher. L'absence de forêt tropicale provoque à son tour des changements climatiques importants.

La Campagne œcuménique vous invite à plusieurs reprises à participer à la rédaction d'un scénario. C'est le cas par exemple dans le calendrier de carême (p. 15), dans les modules pédagogiques (à partir de la p. 6) ou à l'adresse justiceclimatique.ch, où vous pouvez visionner votre film personnalisé sur le thème du climat (p. 13). N'attendez plus et participez à la rédaction de ce scénario pour construire un avenir meilleur [...].

Agenda «jeunes»

Vendredi, samedi 12 et 13 mars: **Confirmation**, rencontre sur le thème «vivre-mourir-vivre»

Vendredi, samedi 19 et 20 mars: **Festival OpenSky** à Fully (Valais), concerts-témoignages-rencontres

Samedi 27 mars: **Confirmation**, célébration pour les jeunes en chemin depuis 2020, à 16h à Treyvaux

Dimanche 28 mars: **Confirmation**, célébration pour les jeunes en chemin depuis 2020, à 9h30 à Treyvaux

Du jeudi 1^{er} au samedi 3 avril: **Montée vers Pâques** – église Saint-Paul à Fribourg – infos: paul.salles@cath-fr.ch

Vendredi 2 avril: **Confirmation**, un moment pour vivre la Passion – chemin de croix en extérieur

Samedi 24 avril: **Tournoi de ping-pong** inter-CO de 9h à 14h. Infos: darkapi@bluewin.ch

Messes animées par les jeunes: Fribourg à la cathédrale, le 3^e dimanche du mois à 20h30

«Je complète en ma chair»

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Que voilà une parole difficile et apparemment inacceptable: «*Je complète ce qui manque aux tribulations du Christ en ma chair, pour son corps qui est l'Eglise!*» (Colossiens 1, 24) D'une part, Paul n'entend pas suggérer que le Christ n'aurait pas pleinement réalisé ce que selon le dessein du Père il devait accomplir pour le salut du monde. L'apôtre n'insinue pas non plus que Jésus n'aurait pas assez souffert et que sa médiation ne serait pas parfaite, si bien que le disciple devrait porter à leur achèvement les souffrances rédemptrices.



Paul veut dire qu'il est appelé à mener à terme son propre itinéraire apostolique pour annoncer l'Evangile.

Ce que Paul veut dire, c'est qu'à l'exemple du Fils de Dieu, il est appelé lui-même à mener à terme son propre itinéraire apostolique pour l'annonce de l'Evangile, quitte à devoir, bien malgré lui, passer par les épreuves. De même que Jésus a tout fait pour éloigner de lui la coupe de sa Passion, priant Dieu de l'éloigner de lui et s'abandonnant finalement à la volonté du Père (Matthieu 26, 42), de même Paul désire assu-

mer totalement la charge que le Seigneur lui a confiée: révéler le mystère resté caché depuis des siècles et désormais manifesté pour toute l'humanité (Colossiens 1, 26-27).

Et donc, pour annoncer le Christ parmi les hommes, l'apôtre des nations se dit prêt à «*instruire tout homme en toute sagesse et conduire à la perfection tout être humain dans le Fils*». (Colossiens 1, 27-28) C'est uniquement pour cette cause supérieure à n'importe quelle autre, qu'il se déclare disposé à «*se fatiguer et à lutter avec l'énergie du Christ qui agit en lui avec puissance*» (v. 29). Il sait que pour ce faire, il est contraint de passer par des tribulations, et donc de reproduire dans son propre corps ce que Jésus a enduré durant son existence jusqu'au calvaire.

C'est pour l'Evangile et pour l'Eglise que l'apôtre se prépare à un tel combat et qu'il va même jusqu'à y trouver de la joie. C'est la béatitude des persécutés pour le Royaume: rien de «*masochiste*» dans cette visée, mais au contraire, une participation plénière à l'offrande par amour de Jésus-Christ.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: CIRIC

«Ignorer la souffrance des hommes, c'est ignorer Dieu!» Le suc de l'Evangile (parabole du Bon Samaritain...) en raccourci, selon le pape François. Le disciple de Jésus est intéressé, interpellé, touché par

la souffrance humaine sous toutes ses formes (maladie d'un enfant, drame des migrants en Méditerranée...); il déclarait même à Bogotà en 2017: «Laissez la souffrance de votre frère vous gifler et vous faire bouger!»; et il tente d'y répondre: en actes, mais aussi par la prière et la présence dans tous les foyers de la souffrance humaine (hôpitaux, EMS, prisons, etc.). Bergoglio a commencé son pontificat par une visite à Lampedusa...



La statue inaugurée par François en 2019 représente 140 migrants.

Sympathie

«La manière dont nous affrontons la souffrance [...] est un critère de notre liberté de donner sens aux expériences de la vie, même lorsqu'elles nous semblent absurdes et imméritées», déclare-t-il lors du Jubilé des malades et handicapés (2016). Là réside le «secret» du disciple de Jésus: donner sens à ce qui fait mal. Le Crucifix est l'emblème chrétien par excellence, non pas par dolorisme, mais par son message: «Regardons le crucifix et lisons l'Evangile», suggérait-il lors du Carême 2020 en plein confinement. Revenir à la base, dans le fond...

Accueil

En 2019, il inaugure, sur la *Piazza San Pietro*, une imposante statue représentant 140 migrants, paradigme de la cruelle injustice des temps dits modernes. L'hospitalité, mot clé: accueillir l'étranger, le malade, «Sœur la mort» dans l'esprit de saint François, patronyme de ce pape jésuite pour qui «tout est moyen vers une fin», y compris la souffrance... dans la mesure où on l'accueille...

Empathie

Souffrir pour être sauvé?

« Il s'agit de passer du pourquoi au pour-quoi, du passé des explications à l'avenir d'une possible fécondité. »

François-Xavier Amherdt

« Il faut souffrir pour être sauvé » : des soignants et des aumôniers rapportent entendre encore régulièrement cette phrase terrible dans la bouche des malades. Comme si plus l'on souffre, plus on serait proche de Dieu. Alors que le Christ est venu précisément pour nous guérir et nous libérer de tous maux. Comment faire la part des choses entre les fausses conceptions doloristes et la juste participation à la Passion du Christ ?

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, DR

Un texte fondateur

C'est au Mont des Oliviers que le Christ nous livre la clé d'interprétation : « *Fléchissant les genoux, Jésus priait en disant : "Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse !"* Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, il priait de façon plus insistante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. » (Luc 22, 41-44) Le Fils fait tout pour écarter la souffrance loin de lui. Ce n'est pas son vœu. Il ne reste pas seul en ce moment de combat, mais il demeure en lien étroit avec le Seigneur. Finalement, il comprend qu'il ne peut pas faire autrement. Il conserve sa totale confiance envers le Père et s'abandonne à la volonté de ce dernier. Dieu ne laisse pas Jésus seul, mais lui envoie la force d'un soutien pour lui permettre de traverser l'ultime épreuve de la sueur de sang et de la mort. Même sur la croix, le Christ crie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Marc 15, 34) Et finalement, « *il remet entre ses mains son esprit* ». (Luc 23, 46)

Des conceptions erronées : la rétribution

« Nous savons faire de belles phrases sur la souffrance. Mais dites aux prêtres de n'en rien dire, nous ignorons ce qu'elle est. » (Cardinal Veillot, ancien archevêque de Paris, atteint d'un terrible cancer)

Dans un sens, il vaudrait mieux que je me taise. Ce à quoi cet éclairage peut s'avérer utile, c'est à déconstruire certaines fausses conceptions continuant de « polluer » l'esprit de bien des patients.

Nous l'expérimentons régulièrement : les vieux clichés ont la vie dure ! Il faut toute la traversée des Ecritures pour briser la fausse théorie de la rétribution, encore si présente dans le monde juif : Jésus s'oppose vigoureusement au point de vue de ses disciples qui lui demandent, en présence de l'homme aveugle de naissance : « *Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?* » Le Maître leur réplique : « *Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu.* » (Jean 9, 2-3)

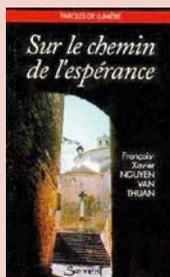
Dans cette ligne, bien des gens continuent de penser – parce que l'enseignement de l'Eglise l'a longuement inculqué et qu'un certain fatalisme superstitieux l'a véhiculé – que c'est en punition à une faute, visible ou cachée, qu'une tuile, une catastrophe ou une maladie leur tombe dessus : « *Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'une chose pareille m'arrive ?* » S'y mêlent indistinctement les influences



Bien des gens pensent que c'est en punition à une faute qu'une maladie leur tombe dessus.

A lire :

Témoignage du vénérable François-Xavier Nguyen Van Thuan, évêque vietnamien emprisonné (*Sur le chemin de l'espérance*, Paris, Éd. du Jubilé, 1991)



potentielles d'un « karma » défavorable, associées aux errances d'une « vie antérieure », selon la croyance illusoire en la réincarnation, ou d'un destin aveugle inspiré de la « nécessité et de la fatalité des mythologies païennes anciennes » ou de vieux restes de notions d'équilibre cosmique: « Au fond, tout se paie un jour: il n'a que la monnaie de sa pièce, il reçoit la punition des dérèglements qu'il a provoqués par ses manigances. »

Un faux dolorisme

A cela s'est ajoutée une vision du sacrifice de la croix, selon laquelle le Christ aurait dû « satisfaire » à la colère du Père et compenser la faute des humains, depuis le péché des origines, comme si c'est dans les douleurs horribles de son Fils que Dieu aurait trouvé une « substitution » suffisante pour « apaiser son courroux » (voir le cantique de Noël « Minuit chrétien ») ou dans le sang versé par le Christ de quoi réaliser sa vengeance. Ces images parfois abominables et théologiquement contestables ont habité l'imaginaire de la chrétienté pendant des siècles et n'ont hélas pas complètement disparu. Elles ont nourri un faux dolorisme et une recherche de la souffrance, comme si celle-ci permettait de gagner le paradis à coup de douleurs.

monde que si je partage la même attitude que le Christ, dans l'amour et le don de moi, dans la compassion et la solidarité. Je ne puis « offrir mes souffrances » que si cela signifie: donner ma vie malgré le mal, quand bien même elle est défigurée par la douleur. Le plaisir de Dieu, c'est de voir que sa présence manifestée en son Fils par l'action de l'Esprit est capable de permettre à un homme accablé de retrouver le goût de la vie et de s'en remettre entre les mains du Père.

Car le Christ n'a jamais exalté la douleur, il ne cesse au long des quatre Evangiles de soigner les blessures: « *Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies.* » (Matthieu 8, 17, accomplissant la prophétie du serviteur souffrant d'Isaïe 53, 4) C'est en dépit des souffrances et malgré le mal que nous sommes sauvés, pas en les recherchant. Nous sommes autorisés, voire encouragés, à hurler contre le non-sens du malheur, ainsi que les cris des Psaumes nous y invitent. Il s'agit de passer du pourquoi au pour-quoi, du passé des explications à l'avenir d'une possible fécondité: comme le grain de blé ne porte pas de fruit s'il ne tombe en terre et ne meurt (cf. Jean 12, 24); comme la femme dans les douleurs de l'enfantement pressent déjà quelque chose de son allégresse future (Jean 16, 21); ainsi, dit Paul, « *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui doit être révélée.* » (Romains 8, 18) C'est aimer et donner sa vie qu'il faut pour être sauvé, en communion avec la Passion du Christ: « *Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » (Jean 15, 13) Les souffrances? Il convient de tout faire pour les écarter et, si elles deviennent inévitables, de continuer à les traverser avec amour.



Le Christ n'a jamais exalté la douleur, mais n'a cessé de soigner les blessures. Dans sa lignée, un prêtre donne ici l'onction des malades.



L'image de la souffrance a habité l'imaginaire de la chrétienté.

Or, tout l'Evangile le dit, c'est par sa foi radicale envers son Père, par son espérance folle en la promesse de Dieu et par amour passionné envers l'homme opprimé que le Christ nous rachète. Ce n'est pas la souffrance en elle-même de Jésus qui sauve, mais c'est son attitude d'homme pleinement croyant, espérant et aimant au cœur de sa souffrance. Ce qui rachète ne peut être que ce qui construit la personne. Ma souffrance ne peut être rédemptrice et contribuer à sauver le

Témoignage de Casimir Formaz, chanoine du Grand-Saint-Bernard

(*A l'école du Christ souffrant*, Paris, Cerf, 1975)

« Je n'ai vraiment plus envie de disserter sur la souffrance. Il n'y a plus qu'à se taire quand le mal est là. Depuis quelque temps déjà, il me tient compagnie: assis, debout, couché, c'est toujours la même chose. La fatigue, la paresse, ne me laissent plus beaucoup de réactions. C'est le moment de me ressaisir et de trouver moyen de joindre cette douleur à la douleur du Christ!

D'écrire cela, ce n'est pas difficile, mais de le vivre, à certains moments, quand la douleur ne laisse aucun répit et qu'on n'a même plus la force et l'idée de regarder un Crucifix! Tout à l'heure je regardais le Christ en croix, je pensais que sa position était encore plus inconfortable que la mienne, je pensais qu'il n'y a rien de mieux pour nous réduire au silence, à l'adoration. Et je pensais aussi à l'éblouissante lumière qu'a apportée et qu'apporte au monde la Croix du Christ. "Par sa mort, le Christ a vaincu la mort. Alléluia!"

Pensant à cela, je demande humblement au Christ de m'associer à sa souffrance et de faire ce qu'il a toujours fait, prendre ma souffrance sur lui, me donner force et courage pour la supporter. »



Question de foi online



question-de-foi.ch
glaubenssache-online.ch
questioni-di-fede.ch

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTO: DR

Lancé en 2018 par le service Eglise en dialogue et le magazine des paroisses de Berne, la version alémanique *Glaubenssache-online.ch* a réussi à toucher les cœurs et les intelligences. Comme le témoigne ce qu'en disent ses lecteurs: « Je donnerais volontiers ce texte à ma mère ou à mon grand-père. Peut-être retrouveraient-ils la foi, ou l'idée qu'ils se font de l'Eglise évoluerait-elle. » A leur demande, ces textes ont été traduits en français sur *Question-de-foi.ch* et en italien sur *Questioni-di-fede.ch*

Une autre image de la foi

C'est en effet « une autre image de la foi, une fenêtre ouverte sur une approche de la foi en phase avec l'évolution sociale » que veulent présenter ses créateurs, comme nous le dit André Flury, théologien, chef du service Eglise en dialogue (Berne) et responsable du site.

Aux questions clés de la foi, réparties en quatre grands thèmes: Dieu, Jésus, l'être humain et la création, les auteurs donnent des réponses en se basant sur les résultats les plus récents de la recherche théologique.

Ils « s'interrogent sur la signification des découvertes scientifiques pour la foi, res-

pectent les autres religions, s'engagent en faveur de la sauvegarde de la création, de la dignité humaine, d'une réflexion et de comportements éthiquement responsables dans tous les domaines de la vie ».

Pour un dialogue interculturel

Les thèmes clés de la foi sont abordés dans un langage accessible par tous. Toute foi ou spiritualité étant enracinée dans une culture, ils sont abordés de manière à susciter des échanges entre toutes les personnes désireuses d'échanger, quelles que soient leurs origines culturelles.

Vous souhaitez entrer dans ce dialogue? Laissez un commentaire au fond des articles ou sur Facebook (@question-de-foi.ch / @kirche-im-dialog / @questioni-di-fede.ch).

Sur le thème du mois

En lien avec le thème délicat et si important de ce mois, vous trouverez notamment des réponses aux questions suivantes: « La souffrance, une déchirure dans la création », « Entrer dans la dynamique divine de guérison », « De la mort à la vie – La foi en la résurrection dans le Nouveau Testament. »

question de foi :
online

DIEU RABBI JÉSUS L'ÊTRE HUMAIN LA CRÉATION CONTACT

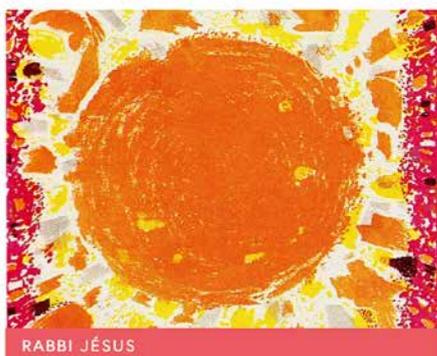


RABBI JÉSUS

Les racines historiques de la foi en la résurrection et la mort de Jésus

Les chrétiens n'ont pas été les premiers à croire en la résurrection des morts et à une vie après la mort. Dans l'Égypte antique et en Mésopotamie, terre des deux fleuves, on imaginait déjà une telle vie sous différentes formes. La religion perse par exemple, qui a exercé une influence...

LIRE LA SUITE



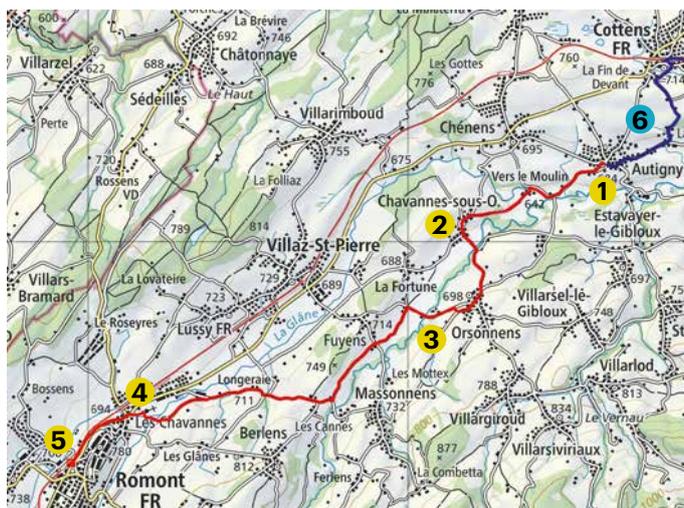
RABBI JÉSUS

De la mort à la vie – La foi en la résurrection dans le Nouveau Testament

La mort de Jésus est l'événement le mieux attesté de sa vie : en plus des textes bibliques, l'historien et sénateur romain Tacite (55/56-env. 120 apr. J.-C.) et un philosophe stoïcien syrien du 1er siècle, Mara bar Sérapion, en ont parlé et ces témoignages ne sont pas les seuls. L'article de...

LIRE LA SUITE

TEXTE ET PHOTOS PAR PASCAL ORTELLI



Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Romont pour une étape tout en goudron.

Départ depuis le parking à côté de l'église d'Autigny, 3h05 aller simple, 12,4 km

1. Prenez à droite jusqu'à la zone alluviale où la Neirigue se déverse dans la Glâne. Longez cette dernière puis bifurquez à gauche.
2. A Chavannes-sous-Orsonnens, la chapelle Saint-Jean-Baptiste vaut le détour. Sur l'autel latéral gauche, **un tableau représente saint Jacques botté et saint Christophe**, invoqués pour traverser les rivières. Sur la fresque à droite, l'inscription «*jacobus minor*» est fautive: il s'agit bien d'une représentation de Jacques le Majeur avec la coquille et le bâton de pèlerin.
3. Quittez ensuite un instant la *Via Jacobi* pour monter à Orsonnens afin d'y découvrir le monastère Notre-Dame de Fatima. Vous le contournez par la droite avant de descendre sur la route principale, à longer sur une centaine de mètres. Après avoir traversé la Neirigue, prenez à gauche pour rejoindre le tracé officiel qui surplombe la rivière jusqu'au croisement de la route de Massonnens.
4. Là, cap à droite pour rejoindre l'abbaye cistercienne de la Fille-Dieu, l'une des plus anciennes à être encore habitée depuis sa fondation en 1268.
5. Poursuivez jusqu'à la gare de Romont, d'où, pour le retour, il est facile de prendre le train jusqu'à Cottens.
6. De là, prenez le petit chemin sous l'église et attaquez la montée avant de descendre en lisière du bois de Pertet pour rejoindre Autigny, en 50 minutes.



Curiosité

Les vitraux de la Fille-Dieu

Un ensemble remarquable pour ses jeux de lumière, créé en 1996 par l'artiste britannique Brian Clarke.



Coup de cœur



Le tofu des moines cisterciens d'Orsonnens.

Prière et aventure

Aurélie et Pauline doivent être les grandes invitées et marraines de la 4e édition d'Opensky, prévue le 30 mars à Fully. A l'heure de mettre sous presse et vu l'incertitude liée à la pandémie, les organisateurs réfléchissent à la forme qu'ils donneront à la manifestation. Des détails sur : www.opensky-fully.ch/

Biographie plus express que le tournage de Pékin

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Aurélie Desmet: Je te laisse commencer. T'entendre me donne de l'inspiration.

Pauline Desmet (rires): Nous sommes des sœurs jumelles... avec 5 ans d'écart! Je suis la cadette, Pauline, commerciale dans notre entreprise familiale. J'ai deux enfants, Batiste 14 ans et David 12 ans. J'ai participé à deux *Pékin Express* avec ma sœur en 2008 et 2020. On a perdu en finale, mais peut-être que la 3^e participation pour moi sera la bonne!

AD: Et je suis donc l'aînée, Aurélie. J'ai participé trois fois à *Pékin Express* et suis arrivée deux fois en finale avec ma sœur Pauline. Je suis maman de Rachel 10 ans et Gabriel 8 ans. Je suis aussi dirigeante de l'entreprise de menuiserie familiale avec mon frère et ma sœur. Elle se trouve à Orchies, tout près de Lille.

Le point commun entre *Pékin Express* et la prière: deux sœurs lilloises finalistes de la dernière saison du jeu télévisé emblématique. Aurélie et Pauline Desmet seront les invitées de la prochaine édition de l'OpenSky Festival à Fully. Petit avant-goût.



Aurélie Desmet



Pauline Desmet

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

***Pékin Express*, quels souvenirs en gardez-vous ?**

Aurélie Desmet: Nous gardons surtout en tête les rencontres que nous avons faites lors de l'aventure.

Pauline Desmet: Oui, et les paysages. Ce qu'on retient aussi, c'est tout ce qu'on apprend sur soi et son binôme. On pourrait t'en parler des heures, mais Aurélie doit rentrer chez elle avant le couvre-feu (rires). (*Un couvre-feu est instauré à 18h dans plusieurs départements français pour lutter contre la propagation du coronavirus, ndlr.*)

Aurélie Desmet: J'avais encore oublié cette histoire!

Revenir dans la vie civile après une telle aventure, cela se passe comment ?

PD: Ce n'est psychologiquement vraiment pas évident. C'est tellement beau ce que tu vis là-bas que le retour à la vie réelle est un peu compliqué. C'est un peu comme vivre une vie parallèle pendant un temps.

AD: On rencontre des gens qui n'ont rien et qui te donnent tout. Au retour, tu réalises combien tu es privilégié ici. En plus, lorsque tu es maman et chef d'entreprise, tu mets un peu ta vie personnelle entre parenthèses. A *Pékin Express*, tu peux être vraiment toi. Tu ne peux d'ailleurs compter que sur toi-même...

PD: Non, tu comptes aussi sur l'autre! (Rires)

AD: Oui, bien sûr! Mais tu te recentres vraiment sur toi-même en fait.

Votre foi se vit-elle à l'image de l'émission télévisée: comme un voyage ?

AD et PD: (en chœur) Ben oui, c'est carrément ça!

PD: Effectivement, l'aventure de *Pékin Express* représente totalement notre foi, parce qu'il y a toutes les valeurs qu'on a apprises comme l'amour, le partage, l'entraide. Et c'est possible de vivre toutes ces choses positives aussi chez nous avec nos amis et notre famille.

Avez-vous souvent eu recours à la prière lors du jeu ?

AD: Je pense qu'on est les seules candidates à prier autant sur l'aventure. Prier nous donne encore plus de force et d'espoir. Je pense que dans la foi il y a aussi l'espoir et la prière est une manière d'extérioriser tous les sentiments qui se trouvent en nous.

Quelle place occupe-t-elle au quotidien ?

AD: On l'utilise de la même manière. Il n'y a pas de vraie différence entre l'aventure et notre quotidien à ce niveau. La foi fait partie intégrante de notre vie. Elle nous fait avancer.

Pour ceux qui n'ont pas la télé...

Pékin Express est une émission de télé-réalité française. Des équipes s'affrontent lors d'une course. Avec pour seul budget un euro par jour et par personne, le binôme doit faire de l'auto-stop et trouver gîte et couvert chez l'habitant pour rallier le point d'arrivée. Les étapes sont longues et donc découpées en plusieurs jours de tournage. Le but étant pour chaque équipe d'arriver en pole position à l'issue de chaque étape et ainsi amasser des amulettes pour espérer gagner une certaine somme d'argent en finale. Les derniers risquent l'élimination.



Avec un euro par jour, le binôme doit faire de l'auto-stop et trouver gîte et couvert chez l'habitant.

Comment avez-vous «atterri» à l'OpenSky Festival?

AD: Cela fait partie des rencontres que l'on peut faire grâce à *Pékin Express*.

PD: On a la chance d'être accompagnées avant, pendant et après l'aventure et c'est aussi comme ça qu'on a été contactées pour devenir les égéries de ce festival.

AD: Certains vont vous dire que la foi est un truc de «vieux» et ce festival prouve tout le contraire! Nous n'avons d'ailleurs pas beaucoup réfléchi avant d'accepter. Quand on nous a expliqué le concept, nous nous y sommes totalement identifiées.

Misez sur les anges gardiens



L'ange gardien, vu par Pietro da Cortona.

EN FAMILLE

La Bible nous parle régulièrement du monde invisible qui nous accompagne. Redonnons leur place aux anges chargés de nous protéger.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS
PHOTO: DR

Entre les chrétiens qui doutent de leur existence et ceux qui les oublient, les anges sont souvent négligés, particulièrement les anges gardiens. Combien de fois vous faites-vous du souci pour vos enfants ou petits-enfants? Et combien de fois vous tournez-vous vers leurs anges gardiens? Si pour cette dernière question votre score est proche de zéro, changez! Vous avez gros à gagner!

Dans notre schéma mental, nous avons du mal à intégrer l'existence du monde invisible; et pourtant invisible ne veut pas dire irréal. C'est le livre de l'Exode dans la Bible qui nous révèle l'existence des anges gardiens. «*Voici que je vais envoyer devant toi un ange pour te garder en chemin et te faire parvenir au lieu que je t'ai préparé. Respecte sa présence, écoute sa voix.*» (Exode 23, 20-21) La mission de cette créature céleste est claire: nous protéger sur terre et nous conduire sur le chemin de la vie éternelle. Elle est à la fois un ami, un guide et un conseiller... et ce d'autant plus que nous nous mettons à son écoute, que nous essayons de discerner.

Les saints les mentionnent régulièrement. Catherine Labouré, dans son couvent de la rue du Bac, fut guidée par son ange gardien au pied de la Vierge qui lui confia la médaille miraculeuse, Padre Pio appelait le sien «le petit compagnon de son enfance». Quant à sainte Françoise romaine, mystique italienne du XV^e siècle, elle éprouvait pour lui une grande affection.

Nous avons tout intérêt à prier le nôtre et celui de nos proches, en particulier quand ils traversent des difficultés. Et quand les relations se tendent avec l'un ou l'autre, pourquoi ne pas demander à notre ange gardien de faciliter les relations?

Une belle habitude consiste à confier les tout-petits avant leur naissance à leur ange gardien dans la prière familiale. L'invocation «nos saints anges gardiens, veillez sur nous» peut la conclure judicieusement. Le petit enfant au cœur plus simple que l'adulte accueille facilement les réalités célestes, il a une affinité quasi naturelle avec son ange gardien; celui-ci deviendra vite son compagnon et protecteur, d'autant plus que nous lui rendons sa place.

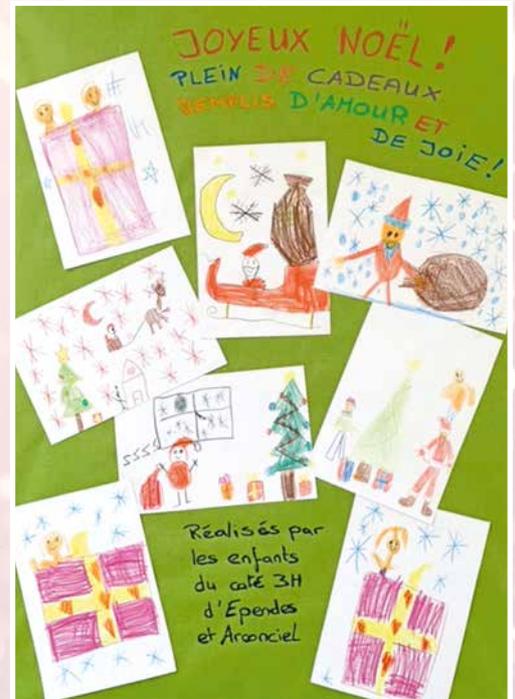
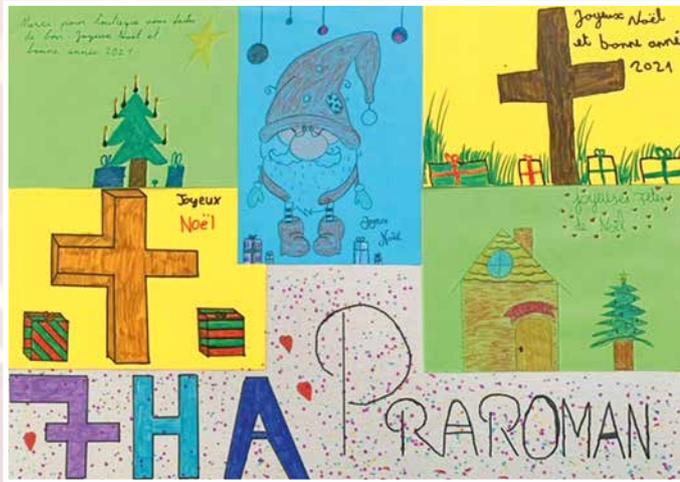
Les enfants ont partagé la joie de Noël

UNITÉ PASTORALE

PAR JEANNE D'ARC MUKANTABANA | PHOTOS: DR

Pendant les rencontres de la catéchèse, tous les enfants de 3H à 8H de notre Unité pastorale Sainte-Claire ont dessiné leur joie de Noël. Avec leurs catéchistes, ils ont réalisé panneaux et cartes qui ont été distribués à l'Hôpital cantonal, aux EMS, au

Foyer Saint-Camille, dans les prisons, à la Tuile, à Banc Public, aux familles endeuillées et dans certains monastères... C'est avec joie que nous partageons le témoignage de ces enfants à travers leurs œuvres artistiques.



Des rassemblements annoncés dans ces pages seront peut-être transformés, reportés ou annulés. Des renseignements sont diffusés sur le site www.paroisse.ch

Conseil de paroisse

Assemblée paroissiale

L'assemblée de paroisse aura lieu **jeudi 15 avril** à 20h, à la grande salle de l'école de Treyvaux.

Soupe de Carême

Cette année l'équipe paroissiale des soupes de Carême a choisi de vous offrir la soupe pour célébrer autrement la montée vers Pâques et soutenir ainsi les engagements de l'Action de Carême. Nous vous proposons deux rendez-vous, les **vendredis 26 mars et 2 avril**, de 10h30 à 12h30, à deux endroits: devant l'ancienne poste à Treyvaux et devant la petite école à Essert. Vous pourrez soit venir chercher la traditionnelle soupe aux légumes avec votre propre récipient, ou vous la faire livrer à domicile en vous annonçant auprès de Marie-Thérèse Biemann au 078 734 53 62.

Des pochettes de Carême seront à votre disposition pour récolter vos dons. Merci pour votre accueil et votre soutien.

Marguerite Gilgen, 90 ans jeudi 1^{er} avril 2021

TEXTE ET PHOTO PAR FAMILLE GILGEN

Marguerite Gilgen est née le 1^{er} avril 1931, dans la famille de Maxime et de Marie Papaux née Mottet, à Treyvaux, dans la ferme paternelle de « Prameya ». Elle est la quatrième d'une fratrie de neuf enfants. Elle partageait avec ses frères et sœurs les travaux des champs. Douée pour la couture, elle alla se perfectionner à Fribourg, près de la place du Petit-Saint-Jean, puis confectionna des habits pour les voisins et la famille. Elle travailla ensuite dans les cuisines de la Gouglera où elle apprit l'allemand. Le 17 septembre 1954, elle unit sa destinée à Robert Gilgen; ils vécurent à la ferme « en Pelard », à Treyvaux. De leur union naîtront six enfants, trois filles et trois garçons.

Pour Marguerite, travailleuse infatigable, les saisons étaient rythmées par les tra-

voux à la ferme, le jardinage, la basse-cour et les montées à l'alpage du « Petit Creux » qui, malgré un travail conséquent, lui laisseront des souvenirs inoubliables.

C'est en 2007, après 53 ans de vie commune, qu'elle a eu le chagrin de perdre son mari.

A la fin de l'année 2020, la fatigue se faisant sentir, elle accepte de s'installer au Foyer Saint-Joseph, à la Roche. Aujourd'hui, elle se réjouit d'y recevoir la visite de ses enfants, 15 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants !

Nous lui adressons nos meilleurs vœux de santé et lui souhaitons encore de vivre plein de petits bonheurs dans sa nouvelle demeure.



90 ans de Paul Yerly

AUTOBIOGRAPHIE REVISITÉE PAR JOSEPH EL HAYEK
PHOTO: JOSEPH EL HAYEK

Deuxième d'une fratrie de six garçons, j'ai grandi avec mes frères à la ferme familiale de Pelard. Fils de Marcel et Léonie Yerly-Roulin, je suis né le 11 mars 1931. J'ai fait mon école à « l'Université » de Treyvaux !

En 1951, je fais mon école de recrue, puis tous les cours de répétition, soit 330 jours sous les drapeaux. J'ai passé mes jeunes années à la montagne comme armailli avec un troupeau de 80 vaches. Je me plaisais là-haut près des Vanils, loin du monde et près de Dieu: en tout, douze étés passés sur les alpages de la commune de Jaun.

Par la suite, mon père loua le domaine de la Perrausa, propriété de la Commune de Treyvaux. Avec mes parents et mes frères, nous avons exploité ces terres quarante ans durant, suite auxquels je prends ma retraite. Avec un de mes frères, j'achète une villa pour finir mes vieux jours.

Arconciel

Avons-nous les moyens de nos ambitions?

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE CORTHÉSY, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE

PHOTO: COLLECTION PRIVÉE

Tout chrétien est appelé à faire rayonner les valeurs de l'Évangile, selon son charisme, selon ses dispositions, pour un monde plus humain, plus fraternel. Cette ambition, si nécessaire dans notre monde actuel, peut se vivre de tant de manières! Et pas seulement à l'église, mais dans notre communauté villageoise tout entière.

Pour cela, il nous faut: de bonnes idées et des prières, des personnes engagées pour les mettre en œuvre et quelques moyens financiers.

La situation financière de la paroisse d'Arconciel est bonne et la collaboration est excellente avec le bénéfice curial qui gère le domaine de la Cuâ et a mis à disposition le four à pain. Avec 685 catholiques sur un

total d'environ 1000 habitants, les rentrées fiscales se montent à près de Fr. 160'000.-¹ pour un taux d'imposition de 8 centimes par franc payé à l'Etat, cela équivaut, en moyenne, à une contribution annuelle d'environ Fr. 230.- par personne.

Cela permet à la paroisse «de pourvoir aux besoins de l'Eglise et de favoriser l'activité pastorale de la communauté²». Le Conseil de paroisse est garant du bon usage de ces ressources selon les rubriques suivantes.

Le gros des dépenses est lié au financement des charges supra-paroissiales (Fr. 23'000.-), de la caisse de rémunération des ministères (Fr. 32'000.-) et des frais de culte et d'évangélisation (Fr. 23'000.-).

Environ Fr. 27'000.- sont destinés à l'entretien de notre église datant de 1789 et aux salaires des concierges et des sacristains. Fr. 16'000.- environ sont affectés à l'amortissement des travaux de rénovation récents (église et clocher).

Divers soutiens, pour Fr. 21'000.-, sont versés aux sociétés de chant et de musique, à leur directeur et à l'organiste, au groupement des dames et à la société de jeunesse, ainsi qu'aux enfants de chœur.

Près de Fr. 19'000.- servent à soutenir des œuvres sociales dans le canton, en Suisse ou à l'étranger, pour manifester notre solidarité là où des besoins se font sentir.

Ces contributions sont essentielles au fonctionnement et au développement de nos sociétés locales ainsi qu'à l'entretien de notre patrimoine culturel et de notre tissu social.

Nombre d'autres réalisations reposent sur des bénévoles: concert de l'Avent, pâtes du partage, action des Antennes de quartier, fête patronale villageoise le dernier dimanche d'août.

Plusieurs projets n'attendent que des temps meilleurs pour être concrétisés. Vos initiatives et votre soutien sont les bienvenus, car le fonctionnement de notre communauté repose essentiellement sur le bénévolat et sur nos impôts et nous vous en sommes reconnaissants.

¹ Chiffre du budget 2020.

² Selon les articles 18 et 19 du Statut ecclésiastique de 1996.



L'église et le village en 1993.

Agenda

L'Assemblée paroissiale a été reportée au **mercredi 22 septembre** à 20h à l'Auberge des Trois Sapins.

Ependes

Les orgues d'Ependes

TEXTE ET PHOTO PAR MICHEL RIEDO

Première partie, le premier orgue

Trois orgues ont occupé les tribunes d'Ependes. La décision d'acquérir le premier instrument remonte à 1890. Une souscription publique produisit Fr. 2'076.10 et une collecte Fr. 1'600.-. La commande fut passée à la manufacture **Kuhn** (ZH). L'instrument coûta Fr. 5'570.-. Il fallut encore investir Fr. 300.- pour avancer la tribune et Fr. 174.80 pour quatre piliers en fer. Les experts désignés furent Messieurs Goetschmann et Sidler, professeurs au collège. Son inauguration eut lieu en 1891.¹

Les rares documents indiquent que cet orgue dont les sommiers étaient à pistons, possédait deux claviers et un pédalier et que le nombre de jeux se montait à quinze. La traction et le tirage des jeux étaient mécaniques.² Malheureusement on ne connaît pas sa composition. Il pourrait ressembler à celui de Villarvolard, construit par le même facteur une année plus tard et qui possédait un jeu de plus que celui d'Ependes.

A l'origine, l'instrument n'était pas équipé d'un ventilateur électrique. Il fallait donc avoir recours à une personne pour pomper l'air nécessaire à son fonctionnement. Les comptes de 1893 rapportent :

- Payé au garçon fonctionnant le soufflet les jours d'œuvre pour 1893: Fr. 5.15.
- Payé au souffleur des fêtes et dimanches Fr. 10.-.

Le manque de documents ne permet pas de dire si on installa une soufflerie électrique. Ce premier orgue fut complètement détruit lors de l'incendie de l'église le 28 janvier 1933. Pour se rendre compte comment sonnait le premier orgue d'Ependes, tapez l'adresse suivante : urlr.me/SBV18. Vous entendrez un enregistrement réalisé à Villarvolard.

¹ La Liberté, Les propos de l'organiste, 9.11.57.

² orgelbau.ch/fr/orgue-details/100900.html (20.01.2021)



Mécanisme de la soufflerie de l'orgue de Villarvolard datant de 1892. Le timbre du souffleur (petite clochette actionnée par l'organiste) donnait le signal au pompeur de se mettre au travail pour alimenter l'orgue.

Quelques infos

PAR BERNADETTE CLÉMENT

• Annelise Clément, Cathy Monney et Fabienne Tercier remercient chaleureusement toutes les personnes, les familles qui ont répondu favorablement pour les fenêtres de l'Avent. Elles étaient toutes magnifiques, remplies de lumière, de magie. Elles ont permis aux participants, nombreux, de partager un bon moment de convivialité.



• Comme chaque année, pour le Carême, notre boulanger Jean-Marc cuira le traditionnel pain du partage. Il sera vendu au prix de 4 francs, dont 50 centimes seront versés à l'Action de Carême.

• A la place de la soupe de Carême prévue vendredi 2 avril, des pains et pâtisseries vous seront proposés à la sortie des messes du dimanche 7 mars à 10h et du samedi 3 avril à 20h par le chœur mixte A Tout Cœur.

• L'Assemblée paroissiale aura lieu **mercredi 15 septembre** à 20h.

Bonnefontaine

L'espérance nous porte

TEXTE ET PHOTO

PAR MANUELA ACKERMANN

La perspective de la fête pascale et de ses symboles nous a probablement encouragés et aidés à supporter ces semaines de froid et de solitude que nous venons de traverser. Cette période inédite et au retentissement mondial est peut-être ressentie par certaines personnes comme un Carême sans fin, une pénitence pour notre mode de vie excessif? Il est possible que nous soyons mis à l'épreuve, que nous ayons à transcender ce désert affectif et culturel avant la Montée vers Pâques. Mais le renouveau de la nature, son déploiement de couleurs rappelle que la vie trouve toujours son chemin. On a beau tailler, arracher, brimer; le souffle divin, ou l'énergie universelle reprend le dessus. Il n'est qu'à voir lesdites mauvaises herbes qui se frayent un passage entre les fissures du bitume ou les frêles tiges appelées par la lumière qui filtre entre les hautes branches de la canopée. Il est impressionnant de repérer une plante qui résiste vaillamment, un chapeau de neige sur ses feuilles transies, ou un bel arbre qui grandit courbé, presque à l'horizontale, obligé de se plier aux assauts incessants du vent. La végétation ne connaît aucune frontière, ni aucune limite, sauf celle des neiges éternelles. Elle aime à recouvrir les vestiges abandonnés des humains, coloniser les interstices, soulever les routes ou les dalles. La beauté qui nous entoure et la perfection de la nature ont un fort pouvoir réconfortant – qui n'a jamais été ébloui par un majestueux et lumineux arc-en-ciel après un orage d'été ou une forêt qui s'embrase de couleurs flamboyantes en automne? Les cycles naturels se suivent indéfiniment, dans une alternance mouvante comme le jour succède à la nuit. Peu



importe la longueur des ténèbres ou de la mauvaise saison, la morsure des épreuves ou du gel, ce qui a été mis en terre germera lorsqu'il sera l'heure. Au printemps,

la vie déborde de partout et avec la fête de Pâques, la résurrection du Christ apporte cette espérance: de la nuit surgira la lumière, la vie reprendra ses droits.

Agenda

PHOTO: DR

Assemblée: le Conseil de paroisse de Bonnefontaine vous convie à son assemblée ordinaire dans la salle sous l'école de Bonnefontaine, **jeudi 22 avril à 20h**. Venez à la rencontre de nos conseillères et conseiller paroissiaux!



Praroman

Le puits de l'été 2020 au village de « Plaisir » en Haïti

PAR ROSE-MARIE PITTET

PHOTOS : SŒUR BERNADETTE

C'est un montant de Fr. 4'400.- qui a été envoyé à sœur Bernadette D'Souza. Elle écrivait en mai 2020 lorsqu'elle avait appris que ce serait son village qui bénéficierait des quêtes de l'été de l'UP Sainte-Claire :

« Je pense qu'un puits est une urgence. Sans doute, il y a la faim, les maladies, la misère, mais si on peut faire un puits, le puits Sainte-Claire, c'est le plus important pour la majorité de la population qui pourra à nouveau cultiver ses jardins potagers. Imaginez ! Ce n'est pas possible d'entretenir nos jardins en devant louer un âne ou une moto pour amener de l'eau dans des jerrycans depuis le village voisin à 12 km ! »

Dans cette région de Haïti, nous écrit-elle, il y a des lacs d'eau salée, c'est pourquoi le creusage (manuel) doit être très profond. Il peut prendre plus de trois mois pour arriver à une nappe d'eau douce et le problème supplémentaire c'est que cette eau potable est à plusieurs kilomètres du village de Plaisir. Il faudra donc faire une conduite et un point de distribution au centre du village pour éviter des quantités de déplacements extrêmement pénibles à cause de la chaleur et du poids de l'eau.

Tout ceci s'est réalisé ! C'était le 12 décembre, jour de la Fête de Notre Dame de Guadalupe, sœur Bernadette téléphone et annonce la bénédiction du puits SAINTE CLAIRE ! Tout le village est là, mais le curé et les autorités prennent la place d'honneur ! Peu importe l'eau coule, elle est fraîche, elle est potable, elle est vitale : L'EAU C'EST LA VIE !

Immenses mercis à tous ceux qui ont permis ce « MIRACLE DE L'EAU ».



Les tricots des ouvriers missionnaires en route pour le Tigré et le Soudan

TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-THÉRÈSE BIELMANN ET ROSE-MARIE PITTET

Une centaine de sacs ont été envoyés vers le Tigré et le Soudan. Leur contenu est le produit du travail inlassable des dames des ouvriers missionnaires d'Arconciel, Praroman, Bonnefontaine, Treyvaux, Marly, Fribourg et ailleurs. En tricotant, en cousant, avec beaucoup d'amour et de passion, ces dames réalisent des merveilles qui feront la joie de leurs bénéficiaires. Que celles et ceux qui nous aident dans ces diverses et merveilleuses démarches d'entraide soient chaleureusement félicités et remerciés.



Assemblée de paroisse

PAR LE CONSEIL DE PAROISSE

Elle aura lieu **jeudi 29 avril à 20h** au centre paroissial. La séance se déroulera dans le respect des mesures sanitaires édictées à ce moment-là.

Soupe de Carême

PAR LE GROUPE RELATIONS HUMAINES



La soupe de Carême adopte une nouvelle formule à cause de la pandémie : **elle sera à l'emporter**. Vous pourrez venir la chercher, munis de vos récipients, au restaurant de la Croix-Blanche, à Le Mouret, **vendredi 2 avril de 11h30 à 13h30**.

Marly

Le groupe d'accueil de la paroisse de Marly

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

PHOTO: JOËL BIELMANN

Le groupe d'accueil de la paroisse de Marly est composé (sur la photo de gauche à droite) de Nadège Sottas, Olive Maillard, Hilda Aebischer, Fridolin Erne, Madeleine Pauchard, Marie-Jeanne Clément, Maguy Maillard, Christiane Fragnière, Edith Mory, Géraldine Sager, Sylvia Zurrer. Jean-Félix Dafflon et Kurt Sager sont membres mais ne figurent pas sur la photo. Le groupe est dirigé par Mmes Maguy Maillard et Hilda Aebischer depuis 2003 avec savoir-faire et compétence qui peuvent compter sur la précieuse collaboration de Fridolin Erne s'occupant de l'organisation des apéritifs. Un comité prépare les séances plénières du groupe qui a compté jusqu'à 25 personnes : organiser les visites des nouveaux arrivés à Marly, partager les listes des nouvelles adresses venant de la commune.



Catholiques et protestants sont visités. Au début, c'était relativement facile d'atteindre les familles, mais depuis quelque temps l'habitude est de fermer l'accès aux immeubles locatifs. Comment atteindre les sonnettes des appartements? Donc, il est difficile de réaliser l'idée de l'accueil dans une société individualiste. Alors, le groupe concentre son activité sur l'organisation des apéritifs lors des grandes fêtes religieuses, fortement appréciés par les paroissiens de Marly. Grâce aux personnes dirigeantes, le groupe d'accueil est

dynamique, les séances sont structurées : un thème, une prière, un échange d'expériences, des objectifs. Les anniversaires à chiffres ronds des membres sont marqués par une petite attention. Le groupe d'accueil cherche actuellement de jeunes paroissiens pour sa relève.

Chers lecteurs, si ce groupe vous intéresse, adressez-vous aux responsables ou au secrétariat paroissial!

Merci au groupe d'accueil pour sa persévérance!

Agenda

Soupe de Carême à l'emporter, grande salle de Marly-Cité, les **samedis 13 mars, 20 mars et 27 mars de 9h à 12h**. Voir les affiches pour l'organisation.

Assemblée de paroisse, grande salle de Marly-Cité, **vendredi 23 avril à 20h**.

Tournoi de ping-pong, Marly Grand-Pré (salle de sport), **samedi 24 avril dès 9h**.

Le travail de nos secrétaires pastorales et paroissiales

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Trois charmantes secrétaires se partagent le secrétariat pastoral et paroissial de l'Unité pastorale Sainte-Claire (UP). Il s'agit de Florence Schornoz, Stéphanie Sottas et Béatrice Duriaux (de gauche à droite sur la photo). Quel est leur travail? Elles travaillent pour l'UP (comprenant la paroisse de Marly et les cinq paroisses du plateau du Muret). Il y a le courrier électronique, le téléphone,



l'accueil et l'écoute des paroissiens au guichet, l'organisation des baptêmes, des mariages et décès. Le travail avec l'équipe pastorale (clergé et agents pastoraux) est intense : préparation du plan des messes, du plan de travail des sacristines, des organistes et du chœur mixte. Il y a les premières communions, les confirmations, le contact avec l'Evêché. N'oublions pas le travail administratif, le fichier des paroissiens. Chacune des secrétaires donne une note personnelle dans l'appréciation de son travail : Florence Schornoz dit : « mon travail est très varié, il y a beaucoup d'engagements et un énorme plaisir dans ce que je fais ». Béatrice Duriaux dit : « J'aime transmettre mes compétences humaines par mon accueil et mon écoute en adoptant un comportement qui renforce les valeurs de la paroisse. » Stéphanie Sottas dit : « Le plus important à mes yeux est le contact humain qui est très riche lorsque l'on travaille au secrétariat paroissial. Nous avons une très bonne collaboration entre collègues. » L'équipe pastorale et les Conseils de paroisse expriment leur grande reconnaissance à nos trois secrétaires pour leur engagement exemplaire.

Le Conseil de paroisse de Marly tient à remercier chaleureusement M. Jean-Pierre Rossier accompagné de M. Norbert Papaux, pour la magnifique crèche qu'ils ont réalisée.

PHOTOS: DR

Baptêmes

Arconciel

Léo et Damien Brodard, enfants de Florian et Laura, le 15 novembre 2020

Praroman

Maxime Jeger, fils de Amaury et Sabrina, le 21 novembre 2020

Valeria Gilgen, fille de Franck et Jennifer, le 20 décembre 2020



Décès

Ependes

Bernard Oberson, 87 ans, le 22 novembre 2020

Philippe Clément, 85 ans, le 3 décembre 2020

Arconciel

Canisia Python née Dousse, 91 ans, le 8 novembre 2020

Josef Büchel, 88 ans, le 29 novembre 2020

Frédéric Devaud, 60 ans, le 13 janvier 2021

Bonnefontaine

Jean Trarbach, 79 ans, le 30 octobre 2020

Alexis Folly, 89 ans, le 5 novembre 2020

Henri Baudet, 75 ans, le 26 décembre 2020

Praroman

Marie-Hélène Pürro née Marthe, 89 ans, le 29 octobre 2020

Frédy Tinguely, 82 ans, le 6 novembre 2020

Marie-Rose Lambert née Joye, 93 ans, le 17 novembre 2020

Armand Wicht, 78 ans, le 23 novembre 2020

Geneviève Tinguely née Despont, 87 ans, le 29 novembre 2020

Raphaël Gremaud, 82 ans, le 1^{er} janvier 2021

Berthe Lauper, 88 ans, le 17 janvier 2021

Hermann Sciboz, 70 ans, le 31 janvier 2021



Treyvaux

Rectificatif: *Louis Yerly*, 67 ans, le 3 octobre 2020

Abbé Jean-Marie Peiry, 88 ans, le 30 octobre 2020

Alice Clerc née Horner, 87 ans, le 13 novembre 2020

Jean-Pierre Papaux, 76 ans, le 29 décembre 2020

Robert Sciboz, 95 ans, le 31 décembre 2020

Josef Hayoz, 77 ans, le 12 janvier 2021

Marly

Odette Morand, 84 ans, le 25 octobre 2020

Jean Gaudard, 79 ans, le 27 octobre 2020

Wanda Guido, 83 ans, le 27 octobre 2020

Gabriel Savary, 70 ans, le 31 octobre 2020

Michel Riedo, 85 ans, le 1^{er} novembre 2020

Alice Clément, 88 ans, le 3 novembre 2020

Séverin Duss, 93 ans, le 4 novembre 2020

André Berchier, 87 ans, le 4 novembre 2020

Reinette Brügger, 85 ans, le 5 novembre 2020

Georgette Meuwly, 86 ans, le 7 novembre 2020

Peter Marti, 73 ans, le 8 novembre 2020

Marcel Mettraux, 80 ans, le 11 novembre 2020

Yvette Brügger, 77 ans, le 11 novembre 2020

Roland Boulanger, 85 ans, le 12 novembre 2020

Paul Zosso, 79 ans, le 14 novembre 2020

Monique Ruelle, 89 ans, le 15 novembre 2020

Michel Spielmann, 88 ans, le 17 novembre 2020

Jean-Marcel Humbert, 83 ans, le 18 novembre 2020

Jean-Claude Gianora, 83 ans, le 18 novembre 2020

Berthe Humbert, 82 ans, le 19 novembre 2020

Jean-Paul Vaudan, 87 ans, le 21 novembre 2020

Bernadette Kolly, 87 ans, le 2 décembre 2020

Teresa De Weck, 83 ans, le 23 décembre 2020

Antonio Polese, 59 ans, le 26 décembre 2020

Gabriel Spicher, 94 ans, le 25 décembre 2020

Jean-Pierre Bürgy, 83 ans, le 28 décembre 2020

Stéphanie Humbert, 87 ans, le 10 janvier 2021

Georges Gauch, 85 ans, le 29 janvier 2021

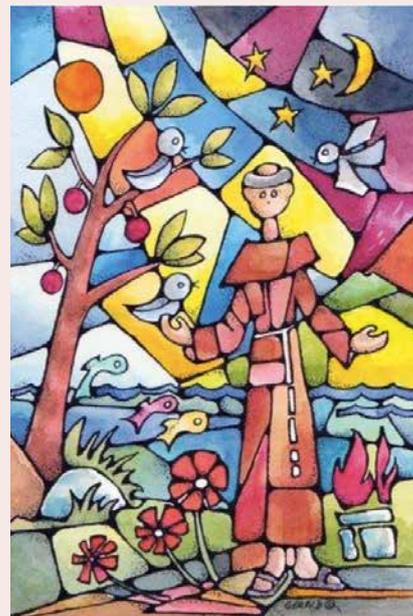
Gabriel Meyer, 83 ans, le 31 janvier 2021

Prière du matin

PAR SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (1182-1226)

PHOTO: ASSISESLAUDATOSI.FR

Seigneur,
 dans le silence de ce jour naissant,
 je viens vous demander la paix, la sagesse et la force.
 Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux remplis d'amour ;
 être patient, compréhensif, doux et sage ;
 voir vos enfants au-delà des apparences,
 comme vous les voyez vous-même, et ainsi, ne voir que le bien en chacun.
 Fermez mes oreilles à toute calomnie,
 gardez ma langue de toute malveillance
 et que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit.
 Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent
 sentent votre puissance et votre présence.
 Revêtez-moi de votre beauté, Seigneur, et qu'au long du jour je vous révèle.
 AMEN.



LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
 Votre magazine paroissial

Nouvelle parution

Habiter ma vie au-delà des apparences

186 pages, 2020, ISBN 978-2-88926-213-7, 17€ / 24 CHF

Editions Saint-Augustin, CH 1890 Saint-Maurice

st-augustin.ch/editions

editions@staugustin.ch

Caroline Short

Voici le témoignage d'une femme hors-norme: écrivaine, militante féministe, audacieuse et entreprenante. Au-delà de son polyhandicap, Caroline incarne tous les possibles et ouvre de nouvelles voies. Grâce à sa détermination et au soutien de ses proches, elle vit depuis 2013 en appartement, une première en Suisse romande.

« Avec ce handicap, je suis exactement qui je suis, avec tout ce que j'ai d'individualité propre et de similitudes avec vous, à la fois banale et extraordinaire », clame Caroline. Son corps ne lui permet pas d'écrire toute seule. Grâce à la communication facilitée et à la psychophanie, une approche qui permet à une personne privée de parole de s'exprimer avec l'aide d'un facilitant qui accompagne son geste sur un clavier, elle nous partage sa réalité riche en rencontres et en projets les plus fous.

Ecrire est devenu une manière privilégiée de s'exprimer pour cette « fille de l'air et femme de la terre ». Avec des mots forts et empreints de poésie, elle aborde, de front et sans tabou, de grandes questions sur le sens de la vie, la souffrance, le risque et les responsabilités à prendre. Elle consacre de très belles pages à la place de la femme, à l'amour et au rapport au corps.

Caroline renverse les perspectives. Son regard sur les « valides » amène à renouveler notre perception du handicap. En véritable ambassadrice, elle milite pour que chacun puisse choisir son mode de vie et s'épanouir quelles que soient les différences. Le livre est complété par une série de témoignages de son entourage et d'une présentation de la communication facilitée et de la psychophanie.

